



Par un jeu de tissage spécifique, Agnès s'amuse à créer du mouvement avec le liège, ce qui donne l'impression d'une matière qui se libère.





Agnès Calas, tisser la nature

**Dans une délicatesse infinie, cette artisane
crée des tissages contemplatifs, mettant
en valeur la singularité des matières premières
et s'inscrivant dans une conscience
soucieuse des ressources naturelles.**

Par Perrine Scheer





Les abat-jour permettent de créer une ambiance tamisée douce et accueillante.

Émouvoir à travers des choix pointus de matières premières.



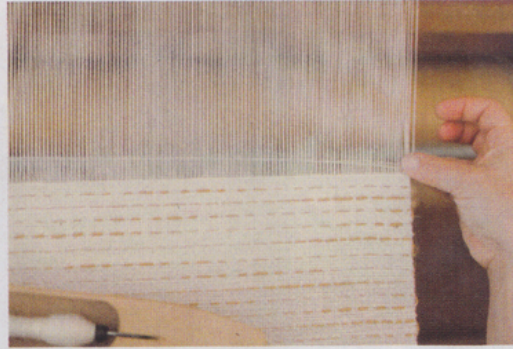
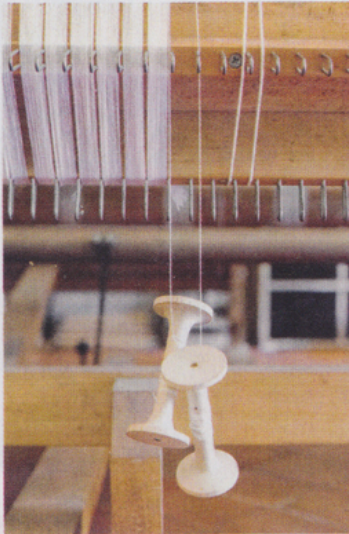
Ses tissages s'adaptent aussi à l'ameublement pour des assises très originales.



À partir de matières premières nobles, la créatrice réussit à confectionner des propositions modernes.

➤ Dans son atelier, les nombreuses bobines de fil apportent de la gaieté par leur couleur.

✔ Bien que répétitifs et exigeants, les gestes demandés par le métier à tisser laissent parler l'intelligence de la main.



⌚ Le temps suspend sa course pour offrir une parenthèse méditative sur le métier à tisser.

⌚ Le contact avec les matières nobles est vraiment précieux pour la tisserande.

P

ar ses tissages suggestifs, Agnès Calas propose des balades méditatives où elle transporte le regard dans un environnement qui l'inspire. Installée près de Perpignan, elle a quitté le tumulte

parisien pour se reconnecter à la nature, à la matière et au travail de la main. Pour comprendre sa passion, il faut remonter à son enfance. À Paris, elle observe son arrière-grand-mère faire du crochet et de la dentelle, et sa grand-mère coudre. Alors qu'elle suit une formation en design industriel, elle a l'opportunité de faire un stage à Barcelone. En se promenant dans une rue de la capitale catalane, elle croise des tisserandes et tombe en admiration devant leur savoir-faire. Elle décide alors d'apprendre le tissage avec l'une d'entre elles dans un petit atelier artisanal. Elle aura ensuite différentes expériences professionnelles, notamment au Chili où elle enseigna le tissage, avant d'ouvrir en 2010 son atelier dans le sud de la France et de vivre en adéquation avec son rythme et ses valeurs.

Un bain de nature pour l'inspiration

Ses journées débutent par des promenades dans la garigue. « Cela met en route le corps et l'esprit. L'inspiration part souvent de ces moments-là, elle va découler de la nature, de ses couleurs et ses motifs, notamment ceux du feuillage », précise-t-elle. D'ailleurs c'est au cours de l'une



⌚ Les impressions végétales sur papier, qu'elle traduit en tissage pour ces monotypes, sont tellement poétiques.



► Créatrice de talent

► Pour obtenir ces douces ondulations sur les abat-jour, Agnès a réalisé des teintures naturelles qu'elle applique au tissu, en suivant la technique japonaise du shibori.



► La créatrice sait conférer une préciosité délicate à ses différents tissus.



Au moment de déplier le tissu, la technique du shibori révèle sa beauté.

Faire entrer la nature dans la maison

par des créations délicates la mettant en valeur.



Cet abat-jour dévoile un sublime jeu de motif obtenu à partir de la technique du shibori.

d'entre elles, lors d'une belle matinée ensoleillée, que lui est venue l'idée de créer une collection autour du liège. « Tout est parti d'une balade en forêt. J'ai eu cette image de feuilles découpées sur un fond neigeux », se souvient-elle avec précision. De cette vue enchanteuse, elle a fait une transcription délicate aussi bien dans des créations murales, que dans des abat-jour. Le liège se mêle aux fils de lin et de soie et semble, selon l'œuvre, prendre possession de celle-ci. « Beaucoup de gens ne reconnaissent pas le liège, d'autant plus que j'en utilise un avec des paillettes ». C'est un dialogue passionné et passionnant entre les matières qui se lient dans chacun de ses tissus.

L'attention portée aux matières

Bien ancrée dans la campagne perpignanaise, Agnès est particulièrement soucieuse de son environnement et utilise autant que possible des matières naturelles comme le liège et le lin, en provenance de sa région ou d'ailleurs en France. Toujours dans le but de réduire son impact écologique, la tisserande s'est formée à la teinture végétale. Lorsqu'elle arrive à se dégager suffisamment de temps, elle aime utiliser les trésors qu'elle récolte lors de cueillettes autour de chez elle, en prenant garde à ne pas ramasser d'espèces protégées. La palette chromatique en tête, elle se projette instantanément. « La peau de la grenade permet d'obtenir un vert mordoré, le romarin, un gris chaud, quant aux feuilles du néflier, un vieux rose magnifique », s'émerveille-t-elle. Cette application pour les matières influence aussi son inspiration et son travail, et porte toujours plus loin ses convictions et la sincérité de ses créations. ■